

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

EN FINIR AVEC LE VIH
CHEZ LES ADOLESCENTES
ET LES JEUNES FEMMES



**EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE, LE VIH INFECTE
DEUX FOIS PLUS DE FILLES ET DE JEUNES FEMMES
QUE DE GARÇONS.**

NOUS DEVONS

ACCÉLÉRER

LE MOUVEMENT

POUR EN FINIR

AVEC LE VIH.

LE DÉFI

Malgré les progrès considérables réalisés dans le monde contre le VIH, les adolescentes et les jeunes femmes continuent d'être exposées à un risque disproportionné de nouvelles infections.

Pour en finir avec l'épidémie, il est essentiel de prendre de toute urgence des mesures visant à réduire la transmission du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes. Cet objectif ne pourra être atteint que si l'on s'attaque aux inégalités de genre profondément ancrées qui existent là où vivent ces filles et ces jeunes femmes.

En Afrique subsaharienne, le VIH infecte deux fois plus de filles et de jeunes femmes que de garçons. Dans les pays les plus durement touchés, c'est six fois plus. Compte tenu des tendances démographiques en Afrique subsaharienne, notamment avec une croissance de 40 pour cent de la population des 15-24 ans attendue au cours des dix prochaines années, tout manque d'ambition pourrait provoquer une résurgence du VIH et entraîner plus de nouvelles infections qu'au pic de l'épidémie, au début des années 2000.

À L'ÉCHELLE MONDIALE.

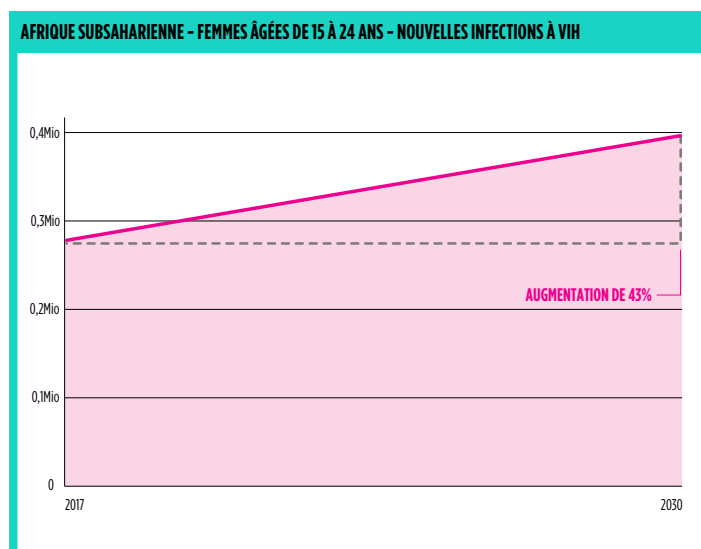
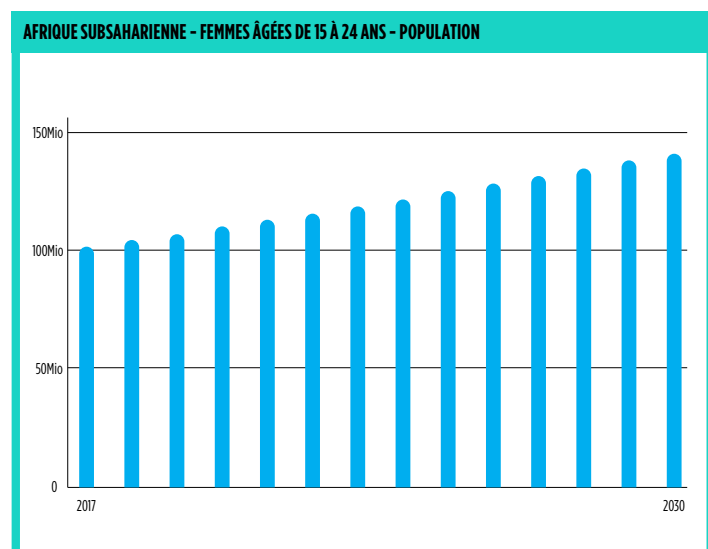
LE VIH INFECTE

PRÈS DE 1000 JEUNES

FEMMES ET FILLES

CHAQUE JOUR.

SI RIEN NE CHANGE, LES INFECTIONS À VIH CHEZ LES FILLES ET LES JEUNES FEMMES DE 15 À 24 ANS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE AUGMENTERONT DE 42 % D'ICI 2030, DU SIMPLE FAIT DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE.



LA SOLUTION

Les programmes de prévention efficaces doivent tenir compte des multiples facteurs qui pèsent sur les perspectives et les décisions d'une jeune femme : éducation, perspectives d'emploi, éducation sexuelle, risque de violence, accès aux soins de santé.

Les pays doivent mettre ces programmes à l'échelle. Le Fonds mondial a plus que quintuplé ses investissements pour réduire l'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes dans 13 pays prioritaires d'Afrique subsaharienne¹. Notre démarche sous forme de partenariat aide les gouvernements nationaux et les communautés à travailler avec les organisations de défense des droits des femmes, les écoles, les donateurs, les entreprises du secteur privé et les partenaires techniques. Peut-être plus important encore, nous soutenons une participation significative des adolescentes et des jeunes femmes à la conception et à la mise en œuvre des programmes qui ont une incidence sur leur vie.

Un programme novateur de fonds de contrepartie lancé en 2017 a utilisé 55 millions de dollars US pour mobiliser 140 millions de dollars supplémentaires en faveur de programmes de réduction des nouvelles infections à VIH, de la violence et des grossesses non désirées ciblant un million d'adolescentes et de jeunes femmes dans 13 pays qui sont en bonne voie pour réduire l'incidence du virus de 40 à 45 pour cent d'ici 2022. C'est une base solide sur laquelle s'appuyer, mais nous devons tirer des enseignements de ces initiatives et aider les pays à mobiliser des investissements à l'échelon national et auprès de partenaires pour développer rapidement les programmes permettant d'atteindre l'objectif de réduire de 58 pour cent les nouvelles infections à VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes dans les 13 pays prioritaires d'ici 2022.

Le Fonds mondial collabore avec les pays pour adopter des stratégies durables et variées visant à prendre en considération et à financer à longue échéance des interventions en faveur des adolescentes et des jeunes femmes. Même si les pays et les communautés adaptent cette démarche à leurs propres besoins, un ensemble complet de services visant à réduire l'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes comprend les éléments suivants :

MAINTIEN DES FILLES À L'ÉCOLE

Les investissements du Fonds mondial soutiennent le maintien des filles à l'école. Chaque pays a ses propres solutions pour y parvenir, mais il peut s'agir d'interventions simples, comme la mise à disposition de serviettes hygiéniques et de kits d'hygiène féminine, pour que les filles ne manquent pas l'école pendant leurs règles ; des subventions à l'éducation pour leur permettre d'aller à l'école ; une aide pour que les filles enceintes réussissent à l'école et y retournent après leur accouchement.

GROUPES D'AUTONOMISATION DES FILLES

Des groupes comme les Rise Clubs en Afrique du Sud fournissent des espaces sûrs pour discuter de difficultés allant des candidatures dans des écoles ou pour un emploi à la prévention des relations sexuelles malsaines, en passant par la prévention des grossesses non désirées ou le renforcement de l'estime de soi. Comprendre le VIH et les moyens de s'en protéger est un fil conducteur de nombreuses conversations, qui abordent aussi bien des scénarios de relation que la sollicitation de services de conseils et de dépistage du VIH.

MISE À L'ÉCHELLE DES TRAITEMENTS

Le Fonds mondial a augmenté le financement des programmes d'observance du traitement du VIH en s'attachant spécialement aux services destinés aux adolescentes et aux jeunes femmes. Au Lesotho, il a collaboré avec le PEPFAR, Sentebale et Skillshare pour aider le Baylor Center à offrir des options au niveau des centres de soins et des communautés pour le soutien à l'observance à destination des adolescents vivant avec le VIH. De même, les femmes séropositives courent cinq fois plus de risques de développer un cancer du col de l'utérus. Le Fonds mondial s'associe donc à des organisations comme Gavi, l'UNICEF, le Mécanisme de financement mondial et l'OMS pour mettre en place des programmes complets de dépistage et de traitement.

PROGRAMMES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE

Le partenariat du Fonds mondial aide les jeunes femmes à acquérir une indépendance économique par des interventions visant à assurer leur subsistance et leur

autonomisation économique. Il soutient 10 pays pour des interventions comme la formation professionnelle, des groupes d'épargne, des programmes d'orientation des adolescentes et des jeunes femmes déscolarisées vers des services de protection sociale, des prêts aux petites entreprises et des formations à la création d'entreprises.

Depuis 2016, le Fonds mondial soutient le projet SASA! axé sur les adolescentes et les jeunes femmes de deux provinces de la RDC — Kinshasa et le Kasaï Oriental — dans le but de réduire la prévalence du VIH et la violence fondée sur le genre. SASA! cherche à faire évoluer ces comportements et à renforcer l'égalité de genre en créant des environnements sûrs dans les écoles et les communautés où tous les étudiants, les enseignants et les membres de la communauté sont sensibilisés aux questions de la violence fondée sur le genre, du VIH et de la santé sexuelle et reproductive.

PRÉVENTION DE LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE

Le Fonds mondial investit à l'appui de programmes visant à prévenir la violence fondée sur le genre et à fournir aux survivantes un traitement et une prise en charge. Dans ses investissements, plus de 15 millions de dollars US vont aux programmes de prévention de la violence à destination des adolescents.

PROGRAMMES DE PRÉVENTION ET D'ÉDUCATION SEXUELLE ADAPTÉS AUX ADOLESCENTS

Une éducation à la sexualité exhaustive permet aux enfants et aux adolescents d'acquérir les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs nécessaires pour protéger leur santé et comprendre l'impact de leurs actions sur la santé et le bien-être d'autrui. Les investissements du Fonds mondial garantissent aux filles et aux garçons une éducation à la sexualité complète et de qualité en milieu scolaire, ainsi qu'au travers de structures et d'organisations communautaires pour les adolescents qui ne peuvent pas aller à l'école.

¹ Afrique du Sud, Botswana, Cameroun, Eswatini, Kenya, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Ouganda, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe

DROITS DES FEMMES ET PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

Le Fonds mondial travaille avec des partenaires dans le but de faire en sorte que les femmes et les filles participent à la conception de programmes de prévention et de traitement efficaces tant pour les hommes que pour elles. HER Voice est un fonds qui a été lancé avec un investissement initial de 500 000 dollars US du Fonds mondial et se poursuit actuellement avec le soutien du secteur privé. Au cours de sa première année, près de 200 groupes, réseaux ou organisations d'adolescentes et de jeunes femmes ont été soutenus par de petites subventions leur permettant de participer aux procédures nationales du Fonds mondial.

CONSTRUIRE DES SYSTÈMES DE SANTÉ QUI SOUTIENNENT UNE FILLE TOUT AU LONG DE SA VIE

Le Fonds mondial investit près d'un milliard de dollars US par an dans la mise en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé qui constituent le fondement de la couverture sanitaire universelle. Ces systèmes

ne se limitent pas à des établissements de soins, mais s'ancrent profondément dans les communautés et permettent de toucher celles et ceux qui ne se rendent pas systématiquement dans ces établissements, notamment les personnes vulnérables et marginalisées, comme les adolescentes et les jeunes femmes. Le Fonds mondial consacre environ 33 pour cent de ses investissements à une prise en charge complète en matière de santé sexuelle et reproductive (y compris le coût du traitement du VIH), en associant services anti-VIH, services de santé reproductive et soins néonataux, pédiatriques et adolescents.

TRAVAIL EN PARTENARIAT

Le Fonds mondial sert de lien entre les différents partenaires nécessaires pour réduire les taux d'infection chez les jeunes femmes, notamment les organisations de défense des droits des femmes, les écoles et les communautés, les donateurs, les partenaires techniques et les autorités nationales. Il s'appuie sur les enseignements

et les synergies des investissements du PEPFAR dans le programme DREAMS qui s'attache également à réduire le nombre de nouvelles infections à VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes.

Des partenariats avec l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la Santé ont permis de fournir en temps voulu une assistance technique essentielle aux pays et aux organisations qui mettent en œuvre des programmes destinés aux adolescentes. Les partenaires du secteur privé se sont mobilisés pour apporter innovation et ressources supplémentaires là où elles faisaient cruellement défaut. Les organisations de la société civile, y compris les organisations locales de défense des droits des femmes et de la santé qui défendent les adolescentes et les jeunes femmes depuis des décennies, sont indispensables à la conception et à la mise en œuvre d'approches fondées sur les droits et tenant compte du genre.



Kgantsho Makegata dirige des réunions hebdomadaires au club RISE pour jeunes femmes en Afrique du Sud.

Avec le soutien du Fonds mondial, l'Afrique du Sud a lancé une campagne nationale en 2015 pour lutter contre la prévalence élevée du VIH dans ce groupe à haut risque.

« LES JEUNES FEMMES SONT LES PLUS TOUCHÉES PAR LE VIH AU KENYA PARCE QU'ON NE LES ÉCOUTE PAS QUAND IL S'AGIT PRENDRE DES DÉCISIONS CONCERNANT LEUR CORPS. C'EST POUR CELA QUE JE CROIS QU'INVESTIR EN ELLES AUJOURD'HUI, C'EST INVESTIR DANS NOTRE AVENIR EN COMBATTANT LA PROPAGATION DU VIH, PARCE QUE NOUS NE POUVONS PAS GAGNER CETTE GUERRE SI CERTAINES NE PEUVENT AVANCER. »

**BEVERLY MUTINDI,
AMBASSADRICE HER VOICE AU KENYA**

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

L'ÉLIMINATION DES ÉPIDÉMIES DE VIH, DE TUBERCULOSE ET DE PALUDISME À L'HORIZON 2030 EST EN LIGNE DE MIRE, MAIS PAS ENCORE TOUT À FAIT À NOTRE PORTÉE.

Or, après des années de progrès remarquables, de nouvelles menaces comme la stagnation des financements et la résistance croissante aux médicaments nous ont fait dévier de notre trajectoire. Le moment est décisif. Allons-nous intensifier la lutte ou relâcher notre vigilance ? Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé pour objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Cette somme contribuerait à sauver 16 millions de vies, à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2023, tout en construisant des systèmes de santé plus solides qui permettront de concrétiser la couverture sanitaire universelle. L'heure est venue d'accélérer le mouvement.



HER EST LA CAMPAGNE DU FONDS MONDIAL VISANT À RÉDUIRE LES TAUX D'INFECTION À VIH CHEZ LES ADOLESCENTES ET LES JEUNES FEMMES GRÂCE À DES PARTENARIATS AVEC LE SECTEUR PRIVÉ.

Les partenaires du secteur privé peuvent soutenir la campagne HER de plusieurs manières : contribution financière aux programmes de prévention du VIH à destination des adolescentes et des jeunes femmes ; mise à disposition de compétences et de savoir-faire pour aider les pays à concevoir des programmes adaptés aux besoins de cette population ; partenariat avec HER Voice pour veiller à ce qu'elles soient entendues dans les principales enceintes de décisions et sensibilisation à cette question.



LE FONDS MONDIAL EST UNE ORGANISATION DU 21^E SIÈCLE, CONÇUE POUR ACCÉLÉRER LA FIN DES ÉPIDÉMIES DE SIDA, DE TUBERCULOSE ET DE PALUDISME.

Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

 Le Fonds mondial

LE FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE
LE SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME

CAMPUS DE LA SANTÉ MONDIALE
CHEMIN DU POMMIER 40
1218 LE GRAND-SACONNEX
GENÈVE, SUISSE

TÉL. : +41 58 791 1700

WWW.THEGLOBALFUND.ORG